

2010: Mon cher mari m'annonce qu'il a envie, presque besoin, d'écrire un livre mais les données se bousculent dans son cœur et dans sa tête. Voilà pas mal d'années qu'il prêche régulièrement, apportant des messages qui ont d'abord impacté sa vie avant de percuter celle de nombreuses autres personnes. Aussi, j'avais senti que ce désir était bien plus que le fruit d'une crise de la cinquantaine, bien plus que le désir de laisser quelque chose derrière lui...

Eric est avant tout un homme de la Parole et, depuis son plus jeune âge dans la foi, certains le surnommaient «Barnabas», – *fils d'exhortation* –. Car s'il est amoureux des Écritures, il sait également communiquer cette passion et en user pour encourager son entourage. Il rêvait de communiquer, maintenant, un vécu dans le but d'édifier et d'encourager d'autres personnes à entrer pleinement dans leur destinée.

Mon mari ne vit pas dans la demi-mesure. Il est un homme entier – *avec parfois les revers de la médaille, on est bien d'accord!* – Il fonce dans ce qu'il estime être le bon chemin, son chemin de vie, sa vocation et, s'il peut, au passage, entraîner plusieurs personnes à sa suite, être «un encourageur» pour elles, il en est ravi!

En bientôt trente ans de mariage, je n'ai jamais vu son amour pour la Parole décliner, malgré les différentes épreuves et tempêtes que nous avons essuyées.

Et voilà qu'un matin, Eric se réveille, tout heureux:

– *«Ça y est, j'ai enfin la trame de mon livre, elle m'est venue d'un coup pendant mon sommeil!»*

Eh bien, il y en a qui ont de la chance! J'aimerais bien me réveiller avec un chant tout droit descendu du ciel!

Il n'avait plus qu'à se mettre au travail. Mais quel travail! Tous ses mois de chômage et beaucoup de ses temps libres après avoir retrouvé un emploi, n'ont été que dur labeur d'écriture: J'écris, j'efface, je réécris... non, je recommence tout!

Mon rôle d'épouse était *«d'être là sans y être»* et je l'ai accompli avec bonheur: être présente pour l'encourager, pour faire des relectures de temps à autre, être comme absente pour le laisser vivre son rêve à fond.

En lisant son livre, je n'ai pas pu m'empêcher de penser à cette si belle chanson du compositeur Noël Colombier:

– *«Dieu écrit droit avec des lignes courbes...»*¹

Notre Père du ciel ne fait pas du bricolage avec nos existences, mais Il utilise les courbures de nos vies pour révéler la droiture de son cœur et de ses pensées.

Lui, le plus grand Auteur de tous les temps, désire écrire de belles choses, EN nous premièrement, puis AVEC nous, car Il bouillonne de projets pour ses créatures.

Le prénom Eric veut dire *«digne d'honneur»* et je crois que Dieu ne s'est pas trompé quand il a inspiré ce prénom à ses parents. Vous lirez que, durant de nombreuses années, son

1 Chant écrit dans les années 80

parcours compliqué et douloureux ne l'a pas vraiment amené à croire en la vérité qu'il proclame aujourd'hui.

Dieu seul, avec son amour inconditionnel, peut nous relever dans notre dignité de fils et de filles, d'hommes et de femmes. Dieu seul peut faire de nous des vaillants qui redonneront force et courage à nos semblables.

Eric a choisi ce chemin de vie. Puis, le 15 Octobre 1983, nous avons choisi devant Dieu et devant les hommes d'y marcher tous les deux, main dans la main.

Le texte de Jean chapitre 15, trame de tout ce livre n'est autre que le passage que nous avons écrit sur notre faire-part de mariage.

Elisabeth Bourbouze